

« Le public attend des approches plus dynamiques »



Peut-on encore innover en matière de formation, alors que tant d'approches ont déjà été testées? Réponse avec Michaël Frajlick, directeur de Frajlick Campus, une agence spécialisée dans la consultance, la formation et l'organisation d'événements.

Quelles sont les attentes en matière de formation?

Michaël Frajlick: « Une de nos activités porte sur l'organisation de conventions d'entreprise. Depuis plusieurs années déjà, nous avons compris la nécessité de faire passer les informations d'une autre façon que par un exposé ex cathedra, parce que le public attend des approches plus dynamiques, plus participatives, plus interactives. Et cela, toutes générations confondues. Cette évolution est également en train de 'contaminer' la formation – où il faut bien admettre que le modèle dominant reste l'ex cathedra –, et, dans cette optique, nous avons développé le concept de Mission Information qui se veut une méthode d'apprentissage plus ludique et participative. »

En quoi consiste-t-elle?

Michaël Frajlick: « Nous partons bien entendu de la définition des messages à faire passer, par exemple des consignes de travail, de nouvelles procédures, des règles de sécurité, le prescrit d'un code de bonne gouvernance, et jusqu'à des processus de certification complexes, comme dans le secteur de l'énergie, par exemple. Ensuite, nous allons concevoir des mini-stands proposant des activités élaborées sur mesure: projection, reconstitution, jeu de rôles, mise en situation, quiz, repérage d'erreurs, etc. Répartis en équipes prédéterminées, les collaborateurs participent à plusieurs animations didactiques et interagissent, avec la possibilité que les stands soient animés par des personnes de l'entreprise formées à cet effet. Une dimension compétition peut être ajoutée dans une optique de mécénat, les points étant alors transformés en une somme d'argent reversée à une association – ce qui se révèle souvent motivant pour les participants. »

Les technologies 2.0 permettraient d'envisager un tel dispositif en virtuel. Pourtant, vous ne faites pas ce choix. Pourquoi?

Michaël Frajlick: « Une grande importance est accordée à l'interaction et au réseautage que permet le dispositif. L'idée est que les participants fassent les choses ensemble, apprennent les uns des autres. Des exercices 'réels' offrent aussi aux managers la possibilité de rappeler ce souvenir par la suite, quand les personnes sont confrontées à une situation évoquée. Les directions sont également très sensibles aux remontées d'informations que peuvent susciter ce type d'apprentissage. Enfin, la formule offre un rapport qualité/prix beaucoup plus abordable qu'un développement IT, tout en étant aussi plus souple et plus adaptable. Sans compter que, dans une entreprise, tout le personnel – et notamment l'effectif ouvrier – n'a pas forcément accès aux outils web. »